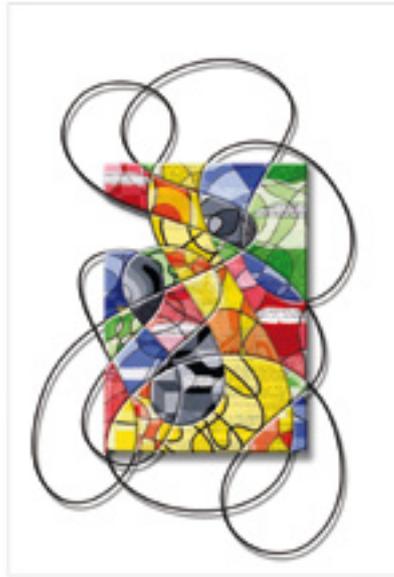
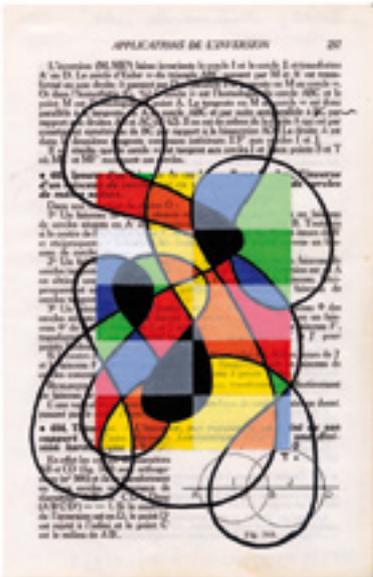


# Olivier Terral

Texte d'Izhak Goldberg





*Patiente réalisant son portrait dans sa chambre d'hôpital*, 2010

**Mademoiselle Camille**, 2005.

Peinture acrylique sur papier et photographie. 21 x 26 cm.

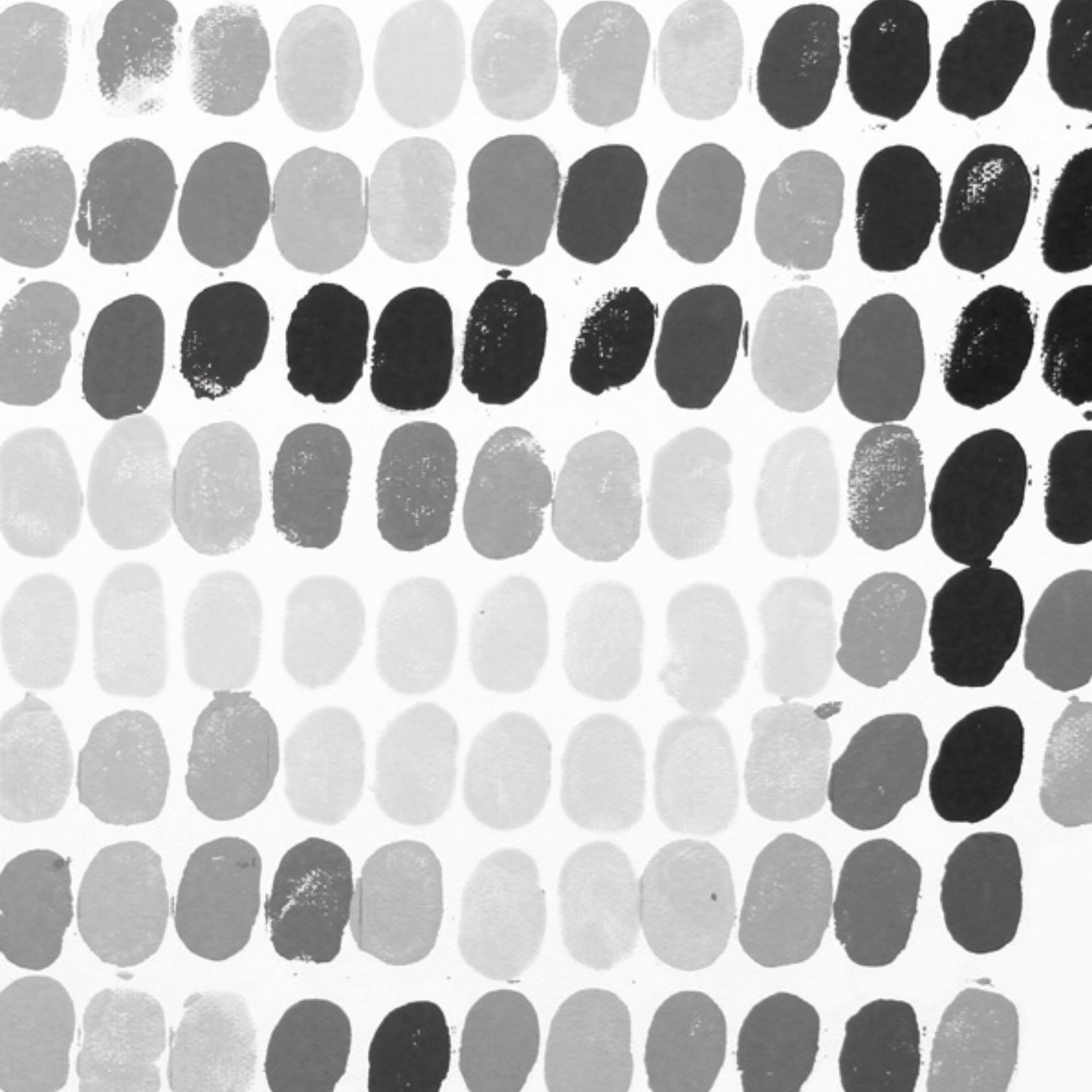
*Présentation de la série « Empreintes de vie »*, 2012.

**Alcée**, 2003.

Peinture acrylique sur puzzle cartonné. 84,3 x 59,8 cm.

Page de droite: **Solange L.**, 2011. (Détail).

Peinture acrylique sur toile et témoignage sonore. 100 x 81 cm. 1 min. 12 sec.



# Olivier Terral

---

Né en 1975, vit et travaille à Clichy-la-Garenne.

to@unmondeparfait.com

www.olivierterral.com

www.empreintesdevie.fr

---

## Autoportraits des autres

Au début, Olivier photographie un visage. Un cliché simple, pris de face, à l'instar de celles que jadis on réalisait soi-même avec un photomaton et qu'on nommait photo d'identité. Jadis, car ces cabines où on s'enfermait dans un Prisunic ou dans une station de métro ont pratiquement disparu. De nos jours, l'informatique et la technologie numérique prennent en charge notre effigie.

Non pas qu'Olivier ne fasse pas appel aux nouvelles techniques. Au contraire, la photographie, traitée par l'ordinateur, se transforme en une quantité impressionnante de pixels, ces signes électroniques qui décomposent l'image en un puzzle. Par la suite, l'artiste travaille les valeurs chromatiques sur écran en les limitant à douze nuances de gris, la même palette qu'il obtient en mélangeant par ailleurs de vrais pigments. Puis, ce schéma est repris sur une toile où des chiffres dispersés indiquent les

teintes appropriées à utiliser. Toutefois, le dernier geste, celui d'étaler la peinture, n'est pas fait par l'artiste.

Jusque là, rien de neuf. La délégation de l'exécution physique de l'œuvre à autrui est pratiquée au moins depuis l'art conceptuel (Sol LeWitt, parmi d'autres) Il en va de même pour la reprise de la pixellisation par la peinture (voir Chuck Close).

L'originalité de l'œuvre d'Olivier Terral se situe ailleurs, dans ses choix de « modèles », dans ses intentions esthétiques et éthiques. Tous ses personnages ont en commun une situation de fragilité dans leur existence. Depuis dix-huit mois, l'artiste passe ses journées à l'hôpital Beaujon de Clichy la Garenne, banlieue qu'il habite. Les autoportraits réalisés sont faits *avec* les patients hospitalisés en service de cancérologie. Le terme « avec » est essentiel car, d'une part, avant de s'engager dans cette aventure particulière, le *staff* hospitalier et

l'artiste expliquent longuement à ces hommes et ces femmes le déroulement de l'opération artistique à venir. Mais, surtout, ce sont les malades eux-mêmes qui vont mettre la main ou plutôt le doigt à la pâte, car les traces qu'on voit sur les toiles sont celles de leur pouce.

Empreintes digitales? Oui, mais à la différence de cette technique minimale et désincarnée, cette codification signalétique infaillible pour désigner du doigt l'individu tout en faisant l'impasse sur son identité, les visages co-réalisés par l'artiste et le patient se font face.

Olivier parle de son travail sans complaisance anecdotique, sans sentimentalisme, se défendant de faire un quelconque acte thérapeutique. Il n'en reste pas moins que le concept un peu vague d'« esthétique relationnelle » prend son véritable sens quand la peinture rend la dignité aux êtres.

**Itzhak Goldberg**

---

### **Partenaires du projet Empreintes de vie :**

L'hôpital Beaujon de l'assistance publique AP-HP, Les vedettes du pont neuf, Culture à l'hôpital, la DRAC et l'ARS Novartis.

---

En première page:

**Solange L.**, 2011. Peinture acrylique sur toile et témoignage sonore. 100 x 81 cm. 1 min. 12 sec.

---

**57<sup>ème</sup> édition du Salon d'art contemporain**

**Commissaire artistique :** Stéphane Corréard

**Coordination éditoriale :** Gaël Charbau, assisté de Séverine de Volkovitch

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

**57<sup>ème</sup> SALON DE  
MONTROUGE**

